



Journée d'étude

Patrimoine musical du XX^e siècle

Lundi 6 avril 2009

Musée de la musique

Le XX^e siècle voit s'élargir considérablement la notion de source sonore : instruments à percussion, générateur électrique, bande enregistrée, objets sonores étrangers au champ musical. On assiste aujourd'hui à une forte érosion des sources permettant de documenter ces instruments ou d'en maintenir la fonctionnalité. De même, la restauration des matériaux ou des générateurs sonores pose des problèmes particuliers, qui ne trouvent jusqu'à maintenant que des réponses peu satisfaisantes.

Cette journée d'étude permet de confronter les différentes approches (musées, restaurateurs, collectionneurs, musiciens...) de ces problématiques qui concernent les instruments de musique mais également d'autres objets patrimoniaux liés au cinéma, à l'informatique, à la radio comme à l'art contemporain.

Cette journée est l'occasion également de débattre de l'opportunité de mettre en place des circuits de formations spécialisés pour les restaurateurs d'œuvre d'art.

Direction scientifique

Thierry Maniguet, conservateur au Musée de la musique

tmaniguet@cite-musique.fr

PROGRAMME

9h30 - Accueil et introduction

Eric de Visscher, directeur du Musée de la musique

Thierry Maniguet, conservateur au Musée de la musique

CONSERVATION DES ŒUVRES TECHNOLOGIQUES DU XX^E SIÈCLE, DE 9H30 À 12H45

9h45 - *Instruments et dispositifs musicaux électriques, électroniques et numériques : apparence, accès, mémoire*

Marc Battier, professeur des universités, université Paris-Sorbonne

10h15 - *L'art contemporain confronté aux phénomènes d'obsolescence technologique*

Clotilde Boust, maître de conférences, université de Nantes, Centre de recherche et de restauration des Musées de France (C2RMF), département recherche

Cécile Dazord, conservatrice en art contemporain, C2RMF, département recherche

10h45 - Pause

11h - *De quoi le patrimoine cinématographique est-il fait, aujourd'hui ?*

Marc Vernet, professeur en études cinématographiques, université de Paris-Diderot, conseiller pour le patrimoine cinématographique de l'Institut national du patrimoine (Inp)

11h30 - *La conservation des collections informatiques et vidéo-ludiques. Les possibilités techniques de maintien en fonction des matériels*

Jean-Baptiste Clais, conservateur du patrimoine, musée du Louvre, responsable des collections de l'association MO5.com, Musée de l'Ère Numérique

12h - Visite du Musée de la musique : présentation de la collection du XX^e siècle

Thierry Maniguet

CONSERVATION DES BIENS DE LA MUSIQUE ÉLECTRONIQUE, DE 14H15 À 15H45

14h15 - *Conservation et restauration des biens culturels de la musique électronique.*

Exemple des archives Luigi Nono (Fondazione Archivio Luigi Nono)

Alvise Vidolin, directeur artistique, Centro di Sonologia Computazionale, université de Padoue ; professeur, Conservatoire Benedetto Marcello de Venise

14h45 - *La préservation d'œuvres électroniques « live »*

Andrew Gerzso, directeur, département Médiations Recherche/Création, Ircam

15h15 - *La mémoire de la musique enregistrée en danger*

Jean-Marc Fontaine, ingénieur de recherche, université Pierre-et-Marie-Curie Paris 6, Ministère de la Culture– CNRS, Institut Jean Le Rond d'Alembert, Lutheries-Acoustique-Musique (IJLRA – LAM)

15h45 - Pause

APPROCHES DE LA CONSERVATION–RESTAURATION, DE 16H À 18H15

16h - Conservation - restauration des matériaux constitutifs des instruments de musique du XX^e siècle

Marie-Anne Loeper-Attia, restauratrice, Inp/Musée de la musique

Sylvie Ramel, restauratrice, consultante en conservation préventive

16h45 - Approche de la conservation - restauration du patrimoine horloger.

Problème de la disparition des savoir-faire

Tobias Schenkel, professeur, Haute École d'Arts appliqués ARC, La Chaux-de-Fonds, Suisse

17h15 - Table ronde : *Faut-il une formation de conservation-restauration spécialisée ?*

Animée par **Marie-Anne Loeper-Attia**

Avec **Marie-France Calas**, conservateur général du patrimoine et inspecteur général des Musées, DMF

Thierry Lalot, directeur du Master Conservation-Restauration des Biens culturels, université Paris 1

Jacques Maigret, conservateur en chef honoraire, musée du Cnam

Jean-Claude Montagné, ingénieur, historien de la TSF

COMMUNICATIONS

CONSERVATION DES ŒUVRES TECHNOLOGIQUES DU XX^e SIÈCLE

Instruments et dispositifs musicaux électriques, électroniques et numériques : apparence, accès, mémoire

Depuis les tentatives de classification des « électrophones » apparus dans les années trente, la lutherie électrique et électronique s'est considérablement enrichie. Elle est présente, aujourd'hui, dans toutes formes de création sonore. De plus, l'informatique, avec sa capacité de modélisation, a accru cette tendance de manière significative. On sait les difficultés que connaissent, par exemple, les musées à décrire, conserver et présenter les dispositifs technologiques des œuvres artistiques ; pour la musique, les problèmes sont proches, lorsqu'on a affaire à des instruments dont l'apparence ne donne aucune indication sur les fonctionnalités et très peu les modes de jeu et que, par ailleurs, l'intégrité de l'instrument dépend de composants électroniques dont on ne connaît guère encore l'évolution de leurs propriétés au cours du temps. Dans cette communication seront présentées les tendances de la lutherie électrique, électronique et numérique au regard des questions de l'apparence, des accès et de leur mémoire. La guitare électrique, le synthétiseur analogique et les logiciels de synthèse fourniront des cas d'étude.

Marc Battier

L'art contemporain confronté aux phénomènes d'obsolescence technologique

Depuis mai 2006 au C2RMF se développe un programme d'étude des phénomènes d'obsolescence technologique dans le champ de l'art contemporain. L'objet de ce programme est d'étudier l'impact des évolutions technologiques sur les œuvres d'art contemporain (installations comportant des éléments audiovisuels, analogiques ou numériques) et plus précisément sur leur préservation.

Le programme a pour ambition d'instaurer un cadre déontologique et une expertise dans la gestion des phénomènes d'obsolescence et notamment en ce qui concerne les numérisations. Concernant les numérisations, le C2RMF cherche à identifier un certain nombre de cas types, récurrents et problématiques, et à établir un comparatif entre l'analogique et le numérique. L'idée est d'opérer une caractérisation des images respectivement analogiques et numériques, notamment par le biais de mesures colorimétriques. Un projet est engagé sur les possibilités et modalités de gestion de la couleur lors de la numérisation des films argentiques, il est partiellement présenté dans cette communication. Un autre projet de recherche (lauréat ISCC CNRS) est en cours sur la conservation problématique, au terme d'une numérisation, de l'effet de papillotement ou « flicker », inhérent à la technologie argentique, sur laquelle un certain nombre de films expérimentaux jouent spécifiquement.

Clotilde Boust, Cécile Dazord

De quoi le patrimoine cinématographique est-il fait, aujourd'hui ?

Contrairement à la musique, le cinéma est jeune. Comme elle, il a ses instruments nécessaires et ses lieux (studios, salles de cinéma...), et comme elle, il a son indéfinition (qu'est-ce qui relève de l'art, du loisir, du commerce et de l'industrie ?). Sa conservation est marquée par le croisement de son ambiguïté (que les nouveaux médias relancent) et de sa prolifération (on trouve partout du cinéma). On s'intéressera à la mise à jour de notions données comme évidentes en raison de la faiblesse des études historiques en la matière.

Marc Vernet

La conservation des collections informatiques et vidéo-ludiques. Les possibilités techniques de maintien en fonction des matériels

L'entrée des matériels informatiques et vidéo-ludiques dans les collections de musée posent de nouveaux problèmes. Plus encore que nombre d'objets technologiques, ils ne font sens qu'en fonctionnement. Pourtant leur maintien dépasse les capacités d'interventions classiques des restaurateurs. Il est en effet impossible de refabriquer des composants électroniques lorsque ceux-ci s'autodétruisent avec l'âge et les stocks de composants de remplacement se réduisent avec le temps et l'évolution technologique. Notre intervention explorera les possibilités de changement de support et de mise en œuvre de « simulacre » permettant de rendre les contenus accessibles. Nous aborderons ensuite la question des ressources humaines disponibles en France et des moyens de les mobiliser.

Jean-Baptiste Clais

Visite du Musée de la musique : présentation de la collection du XX^e siècle

Quelques dix ans après la fermeture de l'espace qui était consacré aux musiques du XX^e siècle, le Musée de la musique inaugure une nouvelle présentation des collections appartenant à cette période. De l'électricité à l'électronique, des premiers synthétiseurs au traitement du son en temps réel, c'est une promenade au sein des theremin, ondes Martenot, orgue Hammond, machine Upic ou ordinateur 4X qui est proposée au public. Des films, un parcours sonore ainsi qu'une projection des représentations des œuvres phares du XX^e siècle permettent, d'Edgar Varèse à Pierre Boulez, une mise en contexte des outils de la création musicale contemporaine. La visite de cet espace permettra d'appréhender les problèmes liés à la conservation, à la restauration et à l'éventuelle mise en jeu de ces instruments.

Thierry Maniguet

CONSERVATION DES BIENS DE LA MUSIQUE ÉLECTRONIQUE

Conservation et restauration des biens culturels de la musique électronique.

Exemple des archives Luigi Nono (Fondazione Archivio Luigi Nono)

Conserver le patrimoine de la musique électronique est un travail complexe qui requiert des compétences spécifiques et un soutien institutionnel. Le travail effectué sur les œuvres de musique électronique de Luigi Nono a commencé dans les années 90, peu de temps après la mort du compositeur. Cette première sauvegarde – transferts et restaurations partielles – s'est appliquée aux documents sonores du legs du compositeur conservés dans le Fonds d'archives Luigi Nono (*Archivio Luigi Nono*).

Plus récemment, une collaboration s'est mise en place entre l'*Archivio Luigi Nono*, les éditions Ricordi, la Rai de Milan et le Laboratoire Mirage qui a permis un travail étendu sur la conservation et la restauration de ces documents sonores. Un protocole a été mis au point afin de réaliser des copies numériques du contenu initial (métadonnées : schémas, photographies, vidéo, textes) de façon à obtenir un document parfaitement identique au document original analogique. La restauration ne s'applique qu'aux œuvres destinées à l'exécution publique et il a été choisi de procéder à un minimum d'interventions, suivant en cela une approche documentaire. Ce travail est complété par la conservation des pratiques d'exécution et du patrimoine technologique et culturel avec lesquels les œuvres de musique électronique ont été réalisées. Dans ce but, l'*Archivio Luigi Nono* organise depuis plusieurs années des cours d'interprétation des œuvres du compositeur, au sein desquels une attention toute particulière est portée aux œuvres de musique électronique. Récemment, le musée des Instruments de musique du Castello Sforzesco de Milan a consacré une salle d'exposition au Studio de phonologie musicale de la Rai de Milan, le laboratoire dans lequel Nono a réalisé la majeure partie de ses œuvres électroniques.

Alvise Vidolin

La préservation d'œuvres électroniques « live »

Les œuvres temps réel (dites « live ») posent des problèmes particuliers pour assurer leur pérennité. Sachant que les technologies changent rapidement et que les maisons d'édition sont mal équipées culturellement, techniquement et économiquement pour faire les régulières mises à jour nécessaires, quelle forme adopter ? Pour nous, la façon la plus pérenne d'éditer et de documenter une œuvre passe par une approche qui la décrit sur le plan technique, en présentant ses principes de fonctionnement, et non en faisant référence à une technologie spécifique existant à un moment donné. Cette approche offre un certain nombre d'avantages : elle garantit la longévité de l'œuvre en la libérant d'une association trop restrictive avec telle ou telle technologie ; elle met plus nettement en évidence l'intention musicale ; elle facilite le portage des œuvres ; enfin, elle rend plus aisée l'étude de l'utilisation des technologies dans la musique électroacoustique.

Reste la question essentielle du rendu sonore de l'œuvre, qui en induit d'autres : quels sont les rapports sonores nécessaires entre la partie acoustique (instrumentale) et la partie électronique (informatique) ? Est-ce que la partition doit être accompagnée d'exemples sonores pour donner une idée plus juste de la manière dont l'œuvre doit « sonner » ? La mémoire et la transmission de la musique reposent traditionnellement, à la fois sur une tradition écrite (à travers la partition) et sur une tradition orale (à travers l'enseignement). La tradition orale des musiques mixtes (œuvres pour instruments et électronique) – même s'il est prématuré de parler de tradition proprement dite – doit être complétée par les moyens audiovisuels d'aujourd'hui.

Ces propos seront illustrés à travers l'œuvre *Anthèmes 2* de Pierre Boulez.

Andrew Gerzso

La mémoire de la musique enregistrée en danger

Alors qu'il n'a jamais été aussi aisé d'écouter de la musique, en toutes circonstances, le paradoxe doit être relevé constatant que les services offerts par les technologies ne répondent pas aux attentes des institutions, des organismes et des particuliers qui souhaitent conserver durablement des documents musicaux enregistrés.

Parmi les difficultés rencontrées dans une telle perspective nous évoquerons :

- la production des supports et formats qui, depuis la fin du XIX^e siècle, sont dédiés à l'édition et à la diffusion de la musique ;
- le rôle des supports magnétiques et optiques enregistrables ;
- l'évolution des comportements de consommation de la musique enregistrée qui fait appel au téléchargement rejetant le concept même du support matériel dans les limbes des mémoires de serveurs...
- l'évolution de la qualité sonore des enregistrements qui peut être à l'origine d'une autre forme d'atteinte de la mémoire devenue infidèle par transformations insidieuses (lecture de l'original analogique, traitements numériques,...) ou délibérés (remastering, restauration).

Jean-Marc Fontaine

APPROCHES DE LA CONSERVATION-RESTAURATION

Conservation - restauration des matériaux constitutifs des instruments de musique du XX^e siècle

La conservation-restauration d'un instrument de musique du XX^e siècle nécessite de développer et d'adapter de nouvelles méthodologies d'approche et techniques d'intervention, tant par le caractère inédit des œuvres concernées que par leurs matériaux constitutifs. Ces différents points seront abordés à partir d'exemples concrets de la collection du Musée de la musique, notamment pour tout ce qui concerne les parties métalliques et plastiques de ces instruments. Quelles sont nos possibilités d'intervention et leurs limites sur de tels objets patrimoniaux ?

Marie-Anne Loeper-Attia, Sylvie Ramel

Approche de la conservation-restauration du patrimoine horloger. Problème de la disparition des savoir-faire

Une vingtaine d'années après la renaissance de la montre mécanique, une grande partie des savoir-faire en horlogerie sont toujours en voie de disparition. La tendance continue, malgré une offre considérable de formations professionnelles en horlogerie et une industrie importante qui utilise les savoir-faire du passé comme instrument de marketing contemporain. La formation en conservation-restauration des objets scientifiques, techniques et horlogers existe depuis 2002 à La Chaux-de-Fonds (Suisse), à la Haute école de Conservation-restauration Arc (HECR Arc). La formation est basée sur la conservation préventive et sur la conservation-restauration des matériaux constitutifs. La conservation de la fonctionnalité des objets techniques pose des problèmes éthiques, notamment quant à l'authenticité, mais permet de sauvegarder d'autres patrimoines. Étape importante dans ce domaine, la formation actuelle de trois semestres en Master de Conservation-restauration permet seulement une introduction à la restauration fonctionnelle, qui demandera beaucoup de pratique manuelle et une compréhension technique très solide.

Tobias Schenkel

Table ronde : Faut-il une formation de conservation-restauration spécialisée ?

Les nouvelles sources sonores du XX^e siècle, comme d'autres objets du patrimoine liés au cinéma, à l'informatique, à la radio ou à l'art contemporain, nécessitent de nouveaux protocoles d'évaluation, de mise en conservation et de restauration et exigent de notre part de nouvelles compétences. Face à ces nouveaux enjeux, quelles réponses peuvent apporter les organismes de formation à la conservation-restauration ?

BIOGRAPHIES

Marc Battier

Compositeur de musique électroacoustique, Marc Battier a travaillé en relation avec plusieurs organismes de création et de recherche musicale (INA-GRM, Ircam) et a collaboré à l'Unesco et au Musée de la musique. Il est professeur de musicologie à l'université Paris-Sorbonne et professeur invité à l'université de Californie (San Diego et Irvine) et à l'université de Montréal. Il est responsable du groupe de recherche MINT de l'Observatoire musical français, co-directeur de Electronic Music Foundation (New York). Il est fondateur du réseau d'études des musiques électroacoustiques d'Asie orientale, cofondateur de Electroacoustic Music Studies Network et président du conseil scientifique de OLATS (Leonardo France). Il collabore à plusieurs publications professionnelles comme membre de comités éditoriaux : *Leonardo Music Journal* et *Organised Sound*, et auparavant aux *Cahiers de l'Ircam* et à *Computer Music Journal*.

Clotilde Boust est maître de conférences à l'université de Nantes et au Centre de recherche et de restauration des Musées de France (C2RMF), spécialisée en colorimétrie et en images numériques.

Marie-France Calas

Conservateur général du patrimoine et inspecteur général des Musées, Direction des Musées de France.

Jean-Baptiste Clais

Jean-Baptiste Clais est conservateur du patrimoine au département des arts de l'Islam du musée du Louvre. Il a suivi un double cursus École du Louvre / Ethnologie. Ses travaux portent sur la pratique des jeux vidéo, la collection et la préservation des jeux vidéo et micro-ordinateurs obsolètes. Il termine actuellement une thèse sur « la patrimonialisation de l'informatique et des jeux vidéo ». Il assure à titre bénévole les fonctions de conservateur des collections de l'association MO5.com, Musée de l'Ère Numérique, principale association française dédiée au patrimoine informatique et vidéo-ludique.

Cécile Dazord est conservatrice au Centre de recherche et de restauration des Musées de France (C2RMF), chargée de l'art contemporain et de l'étude des phénomènes d'obsolescence technologique.

Jean-Marc Fontaine

Jean-Marc Fontaine est spécialisé en acoustique et effectue ses travaux dans le cadre du LAM. De 1980 à 2000, il étudie les conditions de préservation des supports du son, les procédures de transferts numériques, l'évaluation de la qualité des collections d'enregistrements numériques (BNF). A partir de 2000, ses travaux concernent différentes collections d'enregistrements d'importance patrimoniale, notamment sur les aspects de numérisation (MCC) et de restauration des enregistrements audio. Depuis 2005, il participe au développement des études sur les disques optiques dans le cadre d'un groupement d'intérêt scientifique GIS-DON et contribue activement à l'élaboration de recommandations et de normes en matière de conservation des données numériques.

Andrew Gerzso

Né au Mexique, il effectue ses études de flûte et de composition au New England Conservatory à Boston, California Institute of the Arts à Los Angeles puis au Conservatoire royal à La Haye. Entré à l'Ircam en 1977 comme chercheur, il occupe successivement les postes de directeur technique, responsable de la Recherche musicale, directeur du département Création, responsable du Forum Ircam, directeur de la Pédagogie. Créateur du Pôle Spectacle, il dirige depuis 2006 le département Médiations Recherche/Création et coordonne ainsi l'interaction entre le secteur artistique et scientifique de l'Ircam. Il a publié des articles sur la musique informatique dans des journaux tels que *La Recherche*, *Pour la Science*, *Scientific American* et *Leonardo*. Depuis 1980, il collabore avec Pierre Boulez à l'Ircam (pour la réalisation électroacoustique de *Répons* en 1981, *Dialogue de l'ombre double* en 1985, *Explosante-fixe* en 1991 et *Anthèmes 2* en 1997) et au Collège de France (pour les séminaires annuels jusqu'à 1995). Les enregistrements chez Deutsche Grammophon d'*Explosante-fixe* et *Répons* ont reçu le prix Grammy aux États-Unis en 1996 et 1999 respectivement.

Thierry Lalot

Nommé Maître de Conférences à l'université Paris 6 Pierre et Marie Curie en 1991, après l'obtention d'un doctorat de chimie des polymères, Thierry Lalot exerce une double activité d'enseignement et de recherche jusqu'en 2008 en se concentrant principalement sur l'étude des polymères. Au début des années 2000, il se tourne progressivement vers le monde des biens culturels. En 2002 il participe à la formation de Conservation-Restauration des Biens Culturels de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, dans laquelle il dispense un cours intitulé « Polymères synthétiques et substances naturelles » au niveau Master 1. En 2007, il se voit confier la direction de cette formation ainsi qu'une charge d'enseignements au Master de Conservation Préventive. Ce regain d'activités l'oriente davantage vers le sens des objets patrimoniaux à travers l'étroite relation que scellent la matérialité de ces biens et les valeurs qu'ils véhiculent. Nommé professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en 2008, il prend la direction du Centre de Recherche sur la Préservation des Biens Culturels (CRPBC).

Marie-Anne Loeper-Attia

Diplômée de la Maîtrise de Sciences et Techniques de restauration et conservation des objets d'art (université de Tolbiac, Paris 1) et d'un DEA d'archéologie des périodes historiques, (université Paris 1 - Sorbonne). Depuis septembre 2002, M. A. Loeper-Attia est assistante responsable de l'atelier Métal du département des Arts du Feu, à l'Institut National du Patrimoine (Inp) - département des restaurateurs. Depuis novembre 2005, elle est chargée de conservation-restauration dans le cadre des activités de recherche et de restauration liées aux projets de réaménagement du Musée de la musique, Cité de la Musique. En parallèle, elle développe une activité de conseil en conservation préventive et de restauration pour divers musées comme le musée du Louvre, le Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale de France et d'autres musées nationaux.

Jacques Maigret

Jacques Maigret est conservateur en chef honoraire, spécialité patrimoine scientifique, technique et naturel (PSTN). Docteur es sciences, il a d'abord mené une carrière de chercheur en biologie marine et océanographie. C'est en 1975, alors qu'il dirige le département de biologie marine de l'IFAN (université de Dakar) qu'il découvre le monde des musées avec le Musée de la mer de l'île de Gorée qui relève de son département. En 1982, il rentre en France et prend la direction de l'Aquarium du Musée océanographique de Monaco. En 1990, il est nommé à Paris pour travailler au projet de rénovation de la Grande Galerie de l'Évolution du Muséum national. Après l'ouverture en 1994, il assure les fonctions de conservateur de cette galerie. En 2004, il est nommé au Musée des arts et métiers (Cnam) où il prend en charge le département Patrimoine et conservation. Ce parcours atypique et varié lui a permis d'accumuler une bonne expérience sur l'ensemble des collections scientifiques tant vivantes que naturelles et techniques.

Thierry Maniguet

Après des études de sciences, de musicologie et d'acoustique musicale à l'université Pierre-et-Marie-Curie, en Sorbonne et au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris (CNSMDP), Thierry Maniguet enseigne le piano et la formation musicale en conservatoire pendant une dizaine d'années. Passionné par les instruments anciens, il est, pendant huit ans, chargé de mission pour le patrimoine instrumental auprès de la Région et de la DRAC de Bourgogne. Conservateur au Musée de la musique depuis 2000, il a notamment conçu la nouvelle présentation des espaces XIX^e et XX^e siècles. Il est chargé de cours au CNSMDP en acoustique musicale ainsi qu'à l'École nationale supérieure des Mines de Paris.

Jean-Claude Montagné

Résistant, réfractaire, (1943) évadé de France par l'Espagne, interné, puis engagé volontaire au Maroc. Officier de Transmissions et du Chiffre dans l'Armée de l'Air (Bombardiers moyens Maraudeurs), Jean-Claude Montagné reprend ses études interrompues par la guerre au Cnam, il est médaillé en 1950 au titre du cours de Téléphonovision. Il est ingénieur dans l'industrie puis constructeur indépendant (appareils électroniques pour la recherche médicale et pharmaceutique).

Sylvie Ramel

Sylvie Ramel est conservatrice-restauratrice de matériaux modernes et consultante en conservation préventive. En charge de la conservation préventive et curative au Musée de la musique pendant cinq ans, elle exerce aujourd'hui en profession libérale. Elle contribue activement à l'amélioration des connaissances et à la conservation des matériaux plastiques par son activité de recherche et de restauration.

Tobias Schenkel

Après une formation traditionnelle comme horloger-rhabilleur à l'École d'horlogerie de Soleure, Tobias Schenkel a suivi une formation comme technicien en Complication et restauration d'horlogerie ancienne au Locle. Depuis 2002, il est responsable d'orientation CROSTH (Conservation-restauration d'objets scientifiques techniques et horlogers) à la Haute école de Conservation-restauration Arc (HECR Arc) à La Chaux-de-Fonds, Suisse. Professeur HES (Haute école supérieure) depuis 2005, il mène une activité de recherche appliquée et développement (Ra&D).

Marc Vernet

Ancien élève de l'École normale supérieure de l'enseignement technique (ENSET) et de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Marc Vernet a enseigné les lettres (1974-1980), puis la théorie et l'histoire du cinéma (1980-1992). Il a créé et dirigé la Bibliothèque du film (1992-2006), aujourd'hui intégrée à la Cinémathèque française. Il est depuis 2006 professeur à Paris-Diderot, où il coordonne le programme de recherche « Cinémarchives » (2007-2010). Il est aussi conseiller pour le patrimoine cinématographique de l'Institut national du patrimoine.

Alvise Vidolin

Directeur artistique, chercheur en informatique musicale et interprète d'œuvres électroniques, Alvise Vidolin a travaillé pour plusieurs institutions italiennes et étrangères. Collaborateur de compositeurs tels que G. Battistelli, L. Berio, A. Clementi, F. Donatoni, A. Guarnieri, L. Nono et S. Sciarrino, il a œuvré à la réalisation et l'exécution de leurs œuvres. Il est co-fondateur et membre du Centro di Sonologia Computazionale (CSC - université de Padoue) où il exerce une activité de chercheur dans le domaine de la composition assistée par ordinateur et l'exécution des œuvres électroniques. Il est également membre du comité scientifique des Archives Luigi Nono et dirige le département de musique électronique au Conservatoire de musique Benedetto Marcello de Venise.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

La **Médiathèque de la Cité de la musique** dispose de documents consacrés au patrimoine du XX^e siècle. Le lecteur peut ainsi consulter :

Conservation/Restauration du patrimoine du XX^e siècle

Conservation et restauration des œuvres d'art contemporain, colloque, 10, 11, 12 décembre 1992, École nationale du patrimoine. Paris, La documentation française, 1994.

Modern art: who cares? An interdisciplinary research project and an international symposium on the conservation of modern and contemporary art, Londres, Archetype, 2005.

Restauration et non-conservation en art contemporain : Actes des journées d'étude des 14 février 2007 et 6 avril 2007. Arset, n° hors série, 2007.

Saving the twentieth century, the conservation of modern material, Proceedings of a conference, Symposium 91, Ottawa, 15 au 20 septembre 1991. Ottawa, Institut canadien de conservation, 1993.

Appelbaum, Barbara, *Conservation treatment methodology*, Oxford, Elsevier/Butterworth-Heinemann, 2007.

Clais, Jean-Baptiste, « Quel avenir pour le patrimoine informatique ? » *Patrimoines, revue de l'Institut national du patrimoine*, n° 3, Paris, Somogy, 2007.

Dazard, Cécile, « Création d'un programme d'étude des phénomènes d'obsolescence technologique au C2RMF », Sommet 2007, DOCAM Alliance de recherche internationale sur la documentation et la conservation du patrimoine des arts médiatiques. 2007 (vidéo disponible sur <http://www.docam.ca/fr/?p=305>).

Dazard, Cécile, « L'art contemporain confronté aux phénomènes d'obsolescence technologique, ou l'impact des évolutions technologiques sur la préservation des œuvres d'art contemporain », Actes des Journées d'étude *Restauration et non restauration en art contemporain*, École supérieure des beaux-arts de Tours, 14 février 2007, (texte disponible sur <http://www.ecoledumagasin.com/session17/spip.php?article139>).

Elarbi, Stéphanie, Clouteau, Ivan, « Exposer et pérenniser l'œuvre contemporaine », *Techne*, n° 24, Paris, RMN, 2006.

Max-Colinart, Sylvie, Actes du colloque *Science des matériaux du patrimoine culturel*, 6 et 7 décembre 2008, *Techne*, n° hors série, Paris, RMN, 2008.

Varoli-Piazza, Rosalia, *Sharing conservation decisions*, Rome, ICCROM, 2007.

Conservation/Restauration du patrimoine musical et des documents sonores

Calas, Marie-France, Fontaine, Jean-Marc, *La conservation des documents sonores*. Paris, Éditions du CNRS, 1996.

Donhauser, Peter, « Elektronische Musikinstrumente : sammeln, untersuchen, konservieren », *Museum aktuell*, n° 88, janvier 2003.

Fontaine, Jean-Marc, « De la restauration des documents sonores, les disques noirs : accès, dégradation, restauration ». *Coré*, n° 10, juin 2001.

Maniguet, Thierry, de Visscher, Eric, *Quel patrimoine musical pour le XX^e siècle ?* *Techne*, n° 25, Paris, RMN, 2007.

ÉGALEMENT À LA CITÉ DE LA MUSIQUE

RÉOUVERTURE DES COLLECTIONS PERMANENTES DU MUSÉE

Le Musée de la musique s'est rénové en agrandissant la salle dédiée aux musiques du monde et en proposant un nouvel espace consacré aux musiques du XX^e siècle. Complétant le nouveau parcours sonore des collections, une quarantaine de films documentaires permettent au visiteur de situer dans leur contexte les instruments et les œuvres présentés. Le confort du visiteur et l'accessibilité du Musée ont également été améliorés.

Du mardi au samedi, de 12h à 18h, le dimanche, de 10h à 18h

Tarif : 8 €. Gratuit pour les moins de 26 ans et les personnes handicapées.

www.citedelamusique.fr – musee@cite-musique.fr

JOURNÉE D'ÉTUDE *DATER L'INSTRUMENT DE MUSIQUE*

Samedi 6 juin 2009, de 9h30 à 18h

Salle des colloques - Entrée libre sur réservation

Inscriptions au 01 44 84 44 84 / rp@cite-musique.fr

Au fil du temps, il devient difficile de répondre à la simple question : « de quand date cet instrument ? ».

La réponse est pourtant fondamentale pour retracer l'histoire de la facture instrumentale, de ses relations avec les arts et les sciences au travers des siècles passés. Elle ne s'appréhende que dans l'interprétation conjuguée des résultats apportés par l'historien, le chimiste, l'analyste ou encore le physicien.

L'archéométrie de l'instrument ne s'envisage ainsi que dans le croisement des techniques : la genèse et l'histoire de l'instrument se rattachent tout autant à une marque, une signature, un style, l'histoire d'une famille d'artisans ou d'artistes, qu'à l'analyse des matières qui le constitue.

Cette journée, ouverte à un large public est conçue comme un premier rendez-vous sur le sujet.

Le matin, des musicologues et des historiens mettront en lumière le rôle des recherches documentaires dans le processus de datation ; l'après-midi, des dendrochronologues présenteront un bilan complet sur plusieurs collections et instruments européens emblématiques, dont ceux du Musée de la musique.

COLLOQUE *LA MUSIQUE ET SES INSTRUMENTS*

Lundi 26 octobre 2009 à la Cité de la musique

Mardi 27, mercredi 28 2009 à l'Université Pierre-et-Marie-Curie - site des Cordeliers

Jeudi 29 octobre 2009 au Musée du quai Branly

Renseignements <http://cim09.lam.jussieu.fr>

Réservation cim09@lam.jussieu.fr

Le Congrès Interdisciplinaire de Musicologie (CIM) a pour objectif de favoriser les interactions entre la musicologie et d'autres disciplines autour d'objets d'études communs, qu'il s'agisse des sciences humaines (ethnologie, histoire, linguistique, psychologie, sociologie...), des sciences formelles et naturelles (acoustique, informatique, physiologie...) que de réflexions issues de pratiques musicales expertes (interprétation, analyse musicale, enseignement, facture instrumentales...).

Dans sa cinquième édition, CIM09 aborde la question des rapports que la musique entretient avec les instruments qui servent à la produire. Comment une culture et sa musique sont-elles liées à certains univers instrumentaux ? Quelles influences mutuelles s'exercent entre des instruments et des répertoires ? Comment des instruments, parfois créés en vue d'une musique particulière, suscitent-ils d'autres musiques ? Ou, inversement, que se passe-t-il quand il faut reconstruire des instruments pour faire revivre une musique ?

Colloque organisé en collaboration avec l'université Pierre-et-Marie-Curie, l'université Paris-Sorbonne et le Musée du quai Branly avec le soutien de la Société Française d'Acoustique.

